

---

STRUCTURE À L'INFINI DES  $M_{g,\nu}$   
A. GROTHENDIECK

---

# Autour de La “Longue Marche” à travers la théorie de Galois

Cote  $n^{\circ}$  147

`//grothendieck.umontpellier.fr/archives-grothendieck/`

Ce texte a été déchiffré et transcrit par Mateo Carmona

`//github.com/mateocarmonamat/LaLongueMarche`

# STRUCTURE À L'INFINI DES $M_{g,v}$

## § I. — COURBES STANDARD

---

Soit  $k$  un corps algébriquement clos. Une “courbe standard” sur  $k$  es une schéma  $X$  sur  $k$  satisfaisant les conditions suivantes :

### Généralisation sur une base quelconque.

Une *courbe standard* sur  $S$  (multiplicité schématique, disons)  $[\sigma]$  constructivement en termes d’un système a), b), c) comme ci-dessus, i.e.

$[\sigma]$

On construit alors  $\widehat{X} = Y/\sigma$ ,  $[\sigma]$  vers les schémas relatifs  $[\sigma]$ , est *pleinement fidèle* (<sup>1</sup>).

$[\sigma]$

## § II. — GRAPHE ASSOCIÉ À UNE COURBE STANDARD

---

Revenus au cas d'un corps de base  $k$  algébriquement clos, pour commencer. Soit  $X$  une courbe standard, d'où  $Y, I, \tilde{A}, \sigma_{\tilde{A}}$ .

Posons

$$(7) \quad S = \pi_{\circ}(Y) \simeq [] \text{ des corps irréductibles de } X$$

On a alors le diagramme d'application canoniquement entre ensembles finis

$$(8) \quad []$$

où  $q$  est de degré 2 et définit l'involution  $\sigma_{\tilde{A}}$ . Les applications  $\sigma$  et  $p$  sont induites par les  $[]$  en passant aux  $\pi_{\circ}$ .

Le système  $(\tilde{A} \xrightarrow{\sigma} S, \sigma_{\tilde{A}})$  où  $[]$ , peut être considéré comme définissant un *graphe*, dans  $S$  est l'un des sommets,

La *maquette* d'une courbe standard  $X$  consiste, pour définition, en les données suivantes

### § III. — COURBES “STABLES” ET MD-GRAPHERS

---

Une courbe standard (sur  $k$  algébriquement clos) est “stable”, si elle satisfait à l’un des conditions équivalentes suivantes

- a)  $\text{Aut } X$  est fini
- b) Pour tout  $\alpha$ ,  $(Y_\alpha, I_\alpha \cup \tilde{A}_\alpha)$  est anabélien i.e.  $2g_\alpha + \hat{v}_\alpha \geq 3$  i.e.  $2g_\alpha - 2 + \hat{v}_\alpha \geq 1$ , i.e.
  - 1) Si  $g_\alpha = 1$ , on a  $\hat{v}_\alpha \geq 1$
  - 2) Si  $g_\alpha = 0$ , on a  $\hat{v}_\alpha \geq 3$
- c) Tout champ de vecteurs sur  $Y$  nul sur  $I \cup \tilde{A}$  est nul.
- d)  $\underline{\text{Aut}}_{(Y, \tilde{A}_k, I)}$  est un schéma en groupes fini étale sur  $k$ . On voit que cette condition (sous la forme b)) ne dépend que de la *maquette* de la courbe. On dit que  $X$  est une *MD-courbe* (MD, initiale de “Mumford-Deligne” ou de “modulaire”) si elle est stable, et 0-connexe (i.e. connexe non vide).

Les maquettes de telles courbes sont les maquettes 0-connexes et stables (i.e. dont les sommets de guère 1 sont de poids total  $\geq 1$ , et les sommets de guère 0 sont de poids total  $\geq 3$ ), on les appellera les MD-graphes.

**NB.** Une maquette est une MD-graphe si et seule si

- a) elle est 0-connexe (i.e. le graphe  $G$  est connexe  $\neq \emptyset$ )
- b) elle n’est pas réduit à un seul sommet de guère 1, de poids total 0 []

## STRUCTURE À L'INFINI DES $M_{g,v}$

c) les sommets []

Proposition. — Si  $(G = (S, \tilde{A}, \sigma), I, \underline{g} : S \longrightarrow \mathbf{N})$  est une MD-graphe, son type  $(g, \nu)$  est anabélien, i.e.  $2g + \nu \geq 3$ .

Si on avait  $g = 1, \nu = 0$ , alors la relation

$$g = 1 = \sum g_\alpha + h_1$$

montre que ou bien tous les  $g_\alpha$  sont nuls et  $h_1$  [], ou bien tous les  $g_\alpha$  sauf une  $g_{\alpha_0}$  sont nuls, []

[]

Soit  $G$  une maquette. On dit qu'une courbe standard sur un corps algébriquement clos est de type  $G$ , si sa maquette est isomorphe à  $G$ , on dit qu'elle est  $G$ -épinglée si on se donne un isomorphisme entre sa maquette et  $G$  (c'est donc une structure []).

Soit  $(\widehat{X}, \underline{I})$  une courbe standard sur une base  $S$  quelconque, on dit qu'elle est de type  $G$  si ses fibres géométriques sont de type  $G$ . Alors les maquettes des fibres géométriques de  $(\widehat{X}, \underline{I})$  forment les fibres d'une schéma en maquettes (ou un MD-graphe) sur  $S$   $(\underline{S}, \tilde{\underline{A}}, \sigma_{\tilde{\underline{A}}}, \underline{I}, \tilde{\underline{A}} \longrightarrow \underline{S}, \underline{I} \longrightarrow \underline{S}, \underline{S} \xrightarrow{\underline{g}} \mathbf{N}_S)$  (système de revêtements finis étales de  $S$  et de morphismes entre ceux-ci), localement isomorphe à la maquette  $G$  donnée. On appelle  $G$ -épinglage entre  $(\widehat{X}, \underline{I})$  tout isomorphisme entre  $G_S$  et  $\underline{G}(\widehat{X}, \underline{I})$ . Si

$$(18) \quad \Gamma = \text{Aut } G$$

(groupe fini), les  $G$ -épinglages de  $(\widehat{X}, \underline{I})$  s'identifient aux sections d'une certain  $\Gamma_S$ -torseur, appelé *torseur de  $G$ -épinglages* de  $(\widehat{X}, \underline{I})$ .

Considérons, sur une base  $S$  fixée, le catégorie ([]) des courbes standard  $G$ -épinglées. Pour tout  $\alpha \in S$

## § IV. — LA THÉORIE DE MUMFORD-DELIGNE

---

Soient  $S$  une multiplicité schématique,  $X$  un schéma relatif sur  $S$ , propre sur  $S$ ,  $\underline{I}$  une sous-schéma fermé de  $X$ . On dit que  $(X, \underline{I})$  est une MD-courbe relative sur  $S$ , si  $X, \underline{I}$  sont plats de présentation finie sur  $S$ , et si pour tout point géométrique de  $S$ , la fibre  $(X_{\bar{s}}, \underline{I}_{\bar{s}})$  est une MD-courbe géométrique sur  $k(s)$  i.e.  $X_{\bar{s}}$  est 0-connexe, de dimension 1,  $[\ ]$  c'est une fonction localement constant sur  $S$ .

Fixons nous une type numérique  $(g, \nu)$  *anabélien* ( $2g + \nu \geq 1$ ), et considérons, pour  $S$  variable, le groupoïde fibré

$$(24) \quad S \mapsto \widehat{M}_{g,\nu}(S) = \text{MD-courbes relatives sur } S, \text{ de type numérique égal à } (g, \nu)$$

On a alors le vraiment  $[\ ]$  théorème suivant :

**Théorème de Mumford-Deligne <sup>(2)</sup>.** — *Le groupoïde fibré  $S \mapsto \widehat{M}_{g,\nu}/S$  sur  $\text{Sch}$  (plus généralement, sur les multiplicités schématiques...) est représentable pour une multiplicité schématique  $\widehat{M}_{g,\nu}$ , qui est lisse et propre sur  $\text{Spec } \mathbf{Z}$ , D'autre part  $M_{g,\nu}$  est un ouvert de Zariski de  $\widehat{M}_{g,\nu}$ , schématiquement dense fibre par fibre.*

On en déduit aisément p. ex. la connexité des fibres géométriques

---

<sup>2</sup>On suppose  $2g + \nu \geq 3$  (cas anabélien)



## § V. — SPÉCIALISATION DE MD-GRAPHS

---

## § VI. — MORPHISMES DE []

---

## § VII. — ÉTUDE DES []

---

## § VIII. — STRUCTURE []

---

## § XI. — LA STRUCTURE GROUPOIDALE DES []

---

## § X. — STRUCTURES MDT DISCRÈTES : []

---

## § XI. — DIGRESSION : DÉPLOIEMENT []

---

## § XII. — DIGRESSION SUR []

---



### § XIII. — DIGRESSION SUR []

---

Une *stratification globale*